

# LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

Il était allé simplement s'établir à Versailles, et, tout à fait tranquille, il y suivait assidûment, d'après le récit des journaux, la marche de l'enquête ouverte par la justice au sujet de l'agression où Prudent avait failli trouver la mort.

Sa première pensée avait été de donner suite à son projet, c'est-à-dire de s'expatrier, mais, réflexion faite, il avait résolu de rester en France. Il avait affaire à des adversaires qui ne désarmeraient pas, qui ne lui feraient jamais grâce.

Eh bien ! tant pis, il lutterait avec eux jusqu'au bout !

— C'en était déjà un de moins, s'écriait-il en apprenant que l'homme qu'il avait frappé n'était autre que Prudent.

Les journaux qui parlaient de l'agression, le lendemain du jour où elle s'était produite, disaient, en effet, que la blessure de la victime était mortelle, et Georges pouvait à cette heure supposer qu'il n'aurait plus désormais en face de lui que Récourt et Martine.

Or, il estimait que jamais ces deux hommes-là ne pourraient l'unir contre lui, et que leurs efforts restant isolés, ils étaient beaucoup moins redoutables.

Prudent n'était-il pas d'ailleurs l'âme même de cette lutte qui durait depuis si

longtemps et qui avait été déjà si fertile en incidents de tous genres ?

Une chose rassurait, d'ailleurs, Georges : c'était l'espèce d'horreur que paraissaient avoir ceux qui avaient juré sa perte pour les enquêtes de police.

— Evidemment, raisonnait-il, ils ne veulent pas qu'un scandale éclate. Jamais ils ne se résigneront à me livrer aux tribunaux.

Ils ont trop peur que je ne dise mon nom véritable... De ce côté-là rien à craindre donc !

C'est une querelle qui se videra entre eux et moi le jour où nous nous trouverons enfin face à face... Eh bien ! ce jour-là, il faut qu'il vienne le plus tard possible. En attendant, je vais moi aussi, multiplier les embûches, et les chausse-trappes !. Rira bien qui rira le dernier !

La nouvelle que Prudent guérissait contrairement à l'avis exprimé tout d'abord, lui fit faire la grimace, mais il comptait sur la lettre qu'il avait envoyée à Sarah. Celle-ci ne manquerait pas de la montrer, et elle serait la première à dépeindre involontairement Prudent, et Raoul et Martine.

L'important maintenant était de se procurer de l'argent. Les ressources de Georges étaient plutôt médiocres, et il fallait au plus vite trouver une source de revenus fécondes et abondants.

Mais comment ?

Cela fit l'objet des premières méditations de Georges, qui avait pu se convaincre que l'enquête relative à la tentative d'assassinat de la rue d'Assas tournerait court et que l'affaire serait classée, la police ne parvenant pas à mettre la main sur le coupable.

Georges ne pouvait attendre quinze jours, en suite de quoi il réintégrait Paris, en quête

d'un homme qui pourrait le seconder dans ses projets.

Mais où trouver cet oiseau rare, ce héros d'élite, d'ailleurs, il fallait un agent de confiance et cela ne se trouve pas du jour au lendemain.

Georges, d'ailleurs, ne se pressait pas.

Il avait l'œil, à l'autre bout de Paris, dans le quartier Vaugrassat, le premier étage d'une maison neuve. Il y vivait dans la quiétude, sachant Prudent incapable de sortir, et supposant justement qu'il s'écoulerait encore pas mal de temps avant qu'il vint le chercher dans ce coin reculé de la capitale.

Il sortait peu et passait son temps à dresser ce qu'il appelait son plan de bataille.

Un soir pourtant qu'il musait par les rues, il fut tout surpris de découvrir sur une colonne Morris le nom de son ancienne amoureuse, Mercédès.

D'abord, ce nom ne lui dit rien : il y a tant de danseuses qui s'appellent Mercédès !

Mais Mercédès de l'affiche était, en effet, une danseuse. Elle devait s'exhiber ce soir-là, dans un café-concert, en un ballet nouveau.

Poursuivant ses réflexions, Georges pensa que la danse n'était pas assez exotique pour affronter ainsi le feu de la rampe dans un établissement où le Tout-Paris fréquentait. Puis il se rappela ce que la gitane lui avait proposé autrefois, quand ils étaient dans la misère, et cette idée tourna à l'obscure nécessité de constater si la Mercédès du café-concert avait quelque chose de commun avec la Mercédès qui l'avait tant aimé quinze jours, en suite de quoi il réintégrait Paris, en quête

qu'une, cela devint évident pour Georges quelques heures après.

Il put, en effet, la voir sur la scène dans un déshabillé qui lui allait à ravir et faisait merveilleusement valoir ses grâces et sa beauté.

Mercédès n'eut qu'un succès médiocre. Elle dansait sans correction, et le public, pourtant si indulgent de ces sortes d'établissements, protesta plus d'une fois.

La gitane ne dut qu'à ses charmes et à sa jeunesse de n'être pas outrageusement sifflée.

Comment donc avait-elle réussi à se faire engager ? Tel était le mystère que Georges cherchait à pénétrer.

Il était perdu dans la foule du promenoir, c'est-à-dire en un endroit où il risquait peu d'être reconnu par un de ceux qu'il avait autrefois en pour camarades.

Tout à coup, des propos qu'échangeaient deux spectateurs lui firent dresser l'oreille.

— On se moque décidément de nous ! faisait l'un.

— Bah ! faisait l'autre, on voit que vous êtes un peu au courant des dessous de la vie parisienne. Vous ne seriez pas le moins du monde surpris de voir cette petite sur les planches si vous saviez qu'elle est la maîtresse du tout-puissant...

Ici le personnage qui parlait baissa la voix, et Georges, malgré ses efforts, ne put pas percevoir le nom qu'il glissait dans l'oreille de son interlocuteur.

— Vous m'en direz tant ! riposta celui-ci. Mais, que voulez-vous ! Je ne suis pas journaliste comme vous et toutes ces petites intrigues de collines m'échappent... En tout cas, le baron aurait pu tout d'abord envoyer cette personne dans une école de chorégraphie.

— Oui, mais c'était un caprice. Elle voulait à tout prix entrer au théâtre. Elle en faisait même une condition de son amour.

— Tant pis pour nous, hélas !

La conversation sauta à un autre sujet, et Georges ne put en apprendre plus long sur la métamorphose de la gitane en étoile parisienne.

Il était toutefois en possession d'un renseignement précieux. Il savait que la gitane était la maîtresse d'un homme tout-puissant, et que cet homme était baron.

Le baron n'était-il pas Goldsmidcht en personne ?

Cela paraissait tout à fait naturel à Georges, qui savait que le banquier avait connu la gitane à Toulouse.

Sans doute, mais, en ce temps-là, elle le détestait franchement, elle avait même failli le faire périr dans les flammes.

Mais combien de fois les haines les plus violentes se sont-elles changées en des amours profondes ?

Georges était allé s'asseoir dans l'un des angles les plus reculés de la salle, afin d'éviter toute rencontre.

Il se tenait, la tête penchée en avant, de façon à être vu le moins possible, et lui-même ne voyait pas une vieille femme qui, depuis quelques minutes, tournait autour de lui, le dévisageant attentivement avec un démanègeant manifeste de l'aborder...

Elle s'y décida enfin.

— Je ne me trompe pas... fit-elle.

Georges leva les yeux. Son visage trahit sa mauvaise humeur.

C'était Victoire qu'il avait devant lui. Victoire, l'horrible vieille qu'il avait autrefois donnée pour geôlière à sa femme.

— Chut, fit-il en lui prenant vivement

le bras.

La vieille était quelque peu embelle. Elle avait une robe antique, mais convenable : des fleurs se balançaient sur son chapeau et elle avait une épingle d'or pour fixer son châle.

Néanmoins, Georges ne tenait pas à être vu en compagnie de cette mégère et il l'entraîna aussi loin qu'il put, tout haut, vers les galeries.

— Là, il ouvrit enfin la bouche : — Je suis très heureux de vous avoir rencontrée, lui dit-il. Mais expliquez-moi donc la transformation qui vous a conduite à cette situation brillante ?

— Ne raillez pas ! répondit la vieille. J'accompagne ces dames.

— Comment ! vous les accompagnez ?

— Oui, je sers de mère et de chaperon à ces jeunes gens du corps de ballet. Elles ont à subir tant d'assauts !

Georges comprenait maintenant.

D'abord, il avait supposé que Victoire était devenue marchande à la toilette et procureuse par-dessus le marché.

Elle tenait l'emploi de mère d'actrice : cela valait mieux, quoique ce ne fût pas beaucoup plus moral.

Mais Georges se souciait bien de la morale !

— Je sers pour l'instant de mère à ces deux petites brunes que vous voyez là-bas, dit-elle en désignant la scène, et si vous voulez faire leur connaissance, je vous présenterai... Elles sont charmantes !

— Non, répondit Georges.

— Ah ! j'y suis ! reprit Victoire. Vous aussi, vous venez pour la débütante... C'est extraordinaire ce qu'il y a de gens qui sont venus pour elle ce soir... Ça fait au moins dix messieurs qui me demandent si je la connais.

(A suivre)

**MANUFACTURE GÉNÉRALE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE**

**J. GRAS**

32, rue des Ponts-de-Comines, 32 (Coin de la rue Faidherbe) LILLE

A vendre un choix d'instruments d'occasion presque neufs

TOUT RÉPARÉ A NEUF, PRÊT A JOUER

2 Clarinettes Boehm, ébène, clés maillechort	65 à 80 fr.
1 Clarinette Boehm, ébène, clés maillechort, presque neuve	95 fr.
1 Flûte Boehm, en métal	120 fr.
1 Petite Flûte Boehm	70 fr.
6 Cornets à pistons	15 à 20 fr.
1 Cornet à pistons Courtis, en ut, presque neuf	45 fr.
4 Bugles si b Besson, presque neuves	15 à 20 fr.
10 Bugles si b Besson, presque neuves	35 à 40 fr.
4 Alto Besson, presque neuf	20 à 25 fr.
3 Basses, 4 Pistons, 45, 55, 65 fr.	3 Barytons, 30, 35, 38 fr.
1 Saxophone soprano, 70 fr.	1 Saxophone alto, 100 fr.
2 Saxophones barytons, 85 et 95 fr.	3 Aristons avec 6 cartons, 28 fr.

Réparations, Échange, Nickelage, Dorure et Argenture  
Travail soigné et garanti sans concurrence possible

**RHUMATISME**

et VICES du SANG

Général par le traitement des docteurs STAES et LOBER

DEMANDER BROCHURE GRATUITE

Pharmacie DENIS, Roubaix (Nord)

**COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix**

Nous prions nos Clients de toujours indiquer, sur leurs commandes, le numéro ou la grosseur qui leur convient.

0 gros, 4 ans noir	1.30
1 » de l'œuf	1.30
2 » de 5x7 cent	1.30
3 » de 5x7 cent	1.30
4 » de 5x7 cent	1.30
5 » de 5x7 cent	1.30
6 » de 5x7 cent	1.30
7 » de 5x7 cent	1.30
8 » de 5x7 cent	1.30
9 » de 5x7 cent	1.30
10 » de 5x7 cent	1.30

L'hectolitre comble sur la cour.

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ**

Anonyme au Capital de 2.000.000 de francs

DIVISION DU NORD

**CHEMINS DE FER — TRAMWAYS**

**ÉCUSSENS — JOURNAUX**

PUBLICITÉ sous toutes les formes

S'adresser

**1, Place du Marché-aux-Poulets, 1**

**LILLE**

**IMPRIMERIE OUVRIÈRE**

Gérant : P. LAGRANGE

LILLE — 28, RUE DE FIVES — LILLE

TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES

Attention ! dans votre intérêt, arrêtez-vous ici !

ET LISEZ LE

**NOUVEAU TARIF D'HIVER DE LA CHAUSSURE COOMANS**

FABRICATION DE LA MAISON

Bottines hommes en veau cabré, extra-semelles, cuir fort	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élastique, en Derby ou balmorale claqué veau	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élast., claq. mégis, veau ou veau amer.	12,45
Bottines hommes en veau mégis Derby ou balmorale claqué	12,45
Bottines hommes, napoléon, en veau très fort	7,95 et 9,95
Bottines hommes, napoléon cuir	5,95
Bottines hommes mégis élastique ou boutons claqués veau vernis	9,95
Bottines hommes mégis élastique ou lacets, claqués méris ou cuir	9,95
Bottines pour Dames en mégis, boutons ou lacets avec ou sans empeigne vernie	7,95 et 9,95
Bottines pour Dames mêmes en méris glacé 4,95, mal avec empeigne vernie	6,45 et 8,95
Bottines pour Dames en chevreau glacé extra, claqué vernis à boutons ou lacets	12,45
Bottines pour Dames en chevreau glacé extra, sans ou avec empeigne vernie, boutons	14,95
Bottines en tout drap élastiques, boutons ou lacets	6,95
Bottines en drap à élastiques, boutons ou lacets, claqué veau vernis	7,45 et 9,95
Bottines pour Fillettes et enfants, dans toutes les séries et à tout prix	
Souliers tout genre dep. 2,45 jusque 7,95 ordinaire, les fantaisies parles, etc 7,45 & 12,45	
Bottines hygiéniques en drap claqué veau vernis, 3 boucles hommes 6,95, 7,95 et 9,95, Dames 5,95, 6,95 et 7,95, Fillettes 4,95 enfants 3,75, fillets 2,45	
Galoches et souques, fantaisie et ordinaire, pantouffles mules, chaussures confortables etc.	
Casquettes, snowboots et lawn-tennis, meilleure marque, grand assortiment des gilets, depuis 2,95, souliers pour MM. les gérçons de salle, marque de la maison l'Ydéal. Grand choix de chaussures de luxe, en cuir mouton, fabrication de la maison. Choix extra de souliers cyclistes depuis 3,45.	

SPECIALITÉ DES CHAUSSURES SUR MESURE

A LA CONCURRENCE, 34-36, RUE BLANCHEMILLE, ROUBAIX

Atelier des Réparations à prix réduits Fabrication de la Maison — Demi-gros — Détail

**IMPRIMERIE OUVRIÈRE**

28, Rue de Fives, LILLE

Gérant : P. LAGRANGE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES

Circulaires, Prospectus

ÉTES DE LETTRES - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE

Avis de Naissance et de Mariage

SPECIALITÉ DE LETTRES DE FAIRS PART DE DÉCÈS ET D'OBITS

AFFICHES DE TOUS FORMATS

EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

**AVIS très IMPORTANT**

Une personne faisant l'exportation cherche à acheter au comptant toutes espèces de Marchandises en soldes : Tissus, Bonneteries, soieries, confections, chaussures et autres ainsi que des soldes de magasins complet pour cause de cessation de commerce ou autre. S'adresser ou écrire avec détail, 32, rue Bandewède, Lille.

**LIQUIDATION**

de

VELOS & MACHINES à COUDRE

Pour cause de changement de commerce et pendant un mois seulement, vente de toutes les machines restant, au prix de facture.

AUX

BOCKS FRANCO-RUSSES

97, rue de la Gare, Roubaix.

**AVIS**

Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie d'Épierre et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui sont confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix très avantageux.

**CIBILS**

Extrait de Viande

Donne du sang

Dépôt dans toutes les

**EPICERIES**

**LA VUE POUR TOUS**

Ancienne Maison Weil

**MAILLARD (Suco)**

praticien oculiste, a fait de sa vue ses verres gradués au silic par lui conservés et qui sont les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'étudiant, l'écclésiastique, le médecin, le rentier, etc. aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge en fr.)

94, rue Faidherbe, Lille

**TAILLEUR A FAÇON**

Genre Marchand-Tailleur

Réparations, Transformations

**A.-J. BOSARD**

Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE

188, Rue de l'Espérance, DOUBAIX

DEMANDER PARTOUT

**LE JOURNAL**

des

**Voyageurs et Expéditeurs**

ORGANE OFFICIEL

DU

comité de protection du commerce, de l'industrie & des voyageurs

DANS LEURS RAPPORTS AVEC

LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER ET DE TRANSPORT

PARAISANT TOUTS LES MOIS

**A la Grande Cordonnerie Belge**

18, PLACE DE LA NOUVELLE AVENTURE, 18

**LILLE**

Chaussures pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants, aux mêmes Prix qu'en Belgique.

Art. Gagner Argent. Bourse

**L'UNION de 1900**

Société Anonyme, Paris

**POUR 100 FRANCS**

L'Union offre le Séjour d'une Semaine à Paris pendant l'Exposition, logement très confortable au Dîner de Paris, propriété de l'Union 1900, passage Jaurégué et 12 et boulevard Montmartre, 12; transport des voyageurs et bagages dans Paris à l'arrivée et au départ. Chaque jour une entrée à l'Exposition. Dès maintenant, service gratuit de 1900, Organe des Expositions, journal bi-mensuel illustré (voir un exemplaire dans tous les cafés). Dès maintenant, rabais de 10 0/0 accordé à chaque sociétaire par les plus grands magasins sur leurs prix affichés à Paris, en province et en Belgique. Autres avantages pendant l'Exposition. La carte de séjour peut être payée par versement mensuel de 20 fr., le recouvrement en est fait à domicile et sans frais. — Pour recevoir sa carte, il suffit d'envoyer son nom et son adresse par carte postale à

L'Union de 1900, Bureau du Nord, Lille

**Société Générale de Publicité**

Capital : 2 MILLIONS

1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX

France et Etranger

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Reclames dans les Tramways et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

**COMMENT GAGNER DE L'ARGENT**

Grand gagnant de la semaine dernière, G. FORTIN, 22, Chaussée d'Antin, Paris